

TRIMESTRIEL - JUIN 2015 - N° 131

LA LETTRE DU

# SAHEL

# SÉCURITÉ ALIMENTAIRE, UNE AFFAIRE DE FEMMES !

ACTUALITÉ

**25 mai : changeons  
de regard sur l'Afrique**

p. 02

PAROLE D'EXPERT

**Renforcer  
l'entrepreneuriat  
féminin**

p. 06



**SOS SAHEL**



# Éditorial



Le rendez-vous régulier que nous vous donnons dans la Lettre du Sahel répond à un objectif clair : vous emmener au plus près des bénéficiaires des programmes de développement que nous conduisons. Vous montrer leurs visages, décrire leur quotidien, leurs angoisses et leurs progrès, bref, être auprès d'êtres de chair et de sang au-delà des chiffres, courbes, statistiques et, osons le mot, de grands discours. Pourquoi faire ce rappel aujourd'hui ? Parce que le 1er mai s'est ouverte l'Exposition Universelle de Milan : pendant six mois, 140 pays vont exposer leurs propositions pour relever le défi que posent l'explosion démographique et le réchauffement climatique attendus. Les chiffres donnent le vertige : 9 milliards d'humains en 2050. 805 millions souffrent toujours de la faim et le Sahel en est le théâtre permanent. Nous y voilà donc : la sécurité alimentaire est bel et bien l'enjeu mondial des décennies à venir. Et la production agricole est au cœur du problème posé.

Toutes les pistes de recherche scientifique pour accroître la production sont ouvertes. Mais, à SOS SAHEL, nous savons d'expérience que pour nourrir et maintenir les plus menacés sur leur terre, il est d'abord essentiel de développer cette agriculture familiale qui les lie à leur terre nourricière.

Voilà pourquoi, au-delà des enjeux mondiaux, des données de masse, de tout ce qui contribue à faire de la sécurité alimentaire un défi tellement gigantesque qu'il peut paraître insurmontable, la Lettre du Sahel vous montre les solutions qu'avec votre générosité nous mettons en œuvre.

**Philippe Lecomte**

Président  
SOS SAHEL International France

## ● Actualité

# 25 MAI : CHANGEONS DE REGARD SUR L'AFRIQUE !

Chaque année, l'Organisation des Nations Unies célèbre le 25 mai la Journée Mondiale de l'Afrique, faisant écho à l'anniversaire de la signature des accords de l'OUA (Organisation de l'Unité Africaine), le 25 mai 1963.

Cette journée (déclarée fériée sur l'ensemble des Etats membres de l'OUA) est aujourd'hui devenue une tradition fortement enracinée dans l'ensemble des pays africains, et représente le symbole du combat de tout le continent africain pour la libération, le développement et le progrès économique.

Et pour cause, les progrès depuis 1963 sont nombreux ! Bien sûr, les challenges persistent et la sécurité alimentaire reste un réel défi. Néanmoins, l'Afrique sait également montrer un autre visage : dynamisme économique, démographique, intellectuel ; croissance économique, réduction de la pauvreté, ouverture sur le monde, démocratie...L'Union Africaine vient de lancer son nouveau plan d'action : l'Agenda 2063. Véritable appel à l'action, il incite tous les acteurs à travailler ensemble pour construire, d'ici 50 ans, une Afrique prospère et unie !

Pour en savoir plus : <http://agenda2063.au.int/fr/>

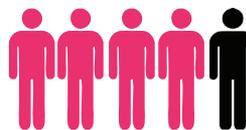
Découvrez en quelques chiffres l'Afrique d'aujourd'hui, continent de demain, et laissez vous surprendre !



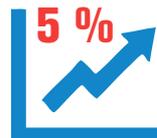
L'AFRIQUE POSSÈDE 60%  
DES TERRES ARABLES  
NON CULTIVÉES



LES FORÊTS COUVRENT  
22% DU CONTINENT



4 PERSONNES SUR  
5 TRAVAILLENT DANS  
L'AGRICULTURE



SUR LES 10 PAYS AYANT  
LE PLUS HAUT TAUX DE  
CROISSANCE EN 2014,  
8 SONT AFRICAINS



40% DE LA POPULATION  
A MOINS DE 15 ANS

L'AFRIQUE COMPTE PLUS  
DE DEUX CENTS MILLIONS  
DE JEUNES DE 15 À 24 ANS

# SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

## UNE AFFAIRE DE FEMMES !

Levées à 5h du matin, leur première tâche de la journée sera de faire manger les enfants. Ensuite vient la corvée d'eau. Deux ou trois heures de marche plus tard, sous une chaleur accablante, chargées de gros bidons de 5 à 10 litres, elles reviennent pour nettoyer le logis et préparer les prochains repas. Travaux champêtres, ramassage de bois de chauffe, cueillette, constructions collectives dans le village, transformation du grain en farine... **La plupart du temps, elles ne décident même pas de l'organisation de leur journée** : leur mari s'en charge. Autant dire que l'alphabétisation et la formation ne sont pas des priorités évidentes.

Cette situation, elles la vivent depuis l'enfance ! **Déjà sur les bancs de l'école, elles étaient moins nombreuses que les garçons**, continuaient leur scolarité moins longtemps. Au moment de choisir un époux, elles n'obtenaient aucun droit de propriété sur les terres et la maison. **Quand il s'agissait de prendre des décisions, elles étaient rarement consultées, ou écoutées.**

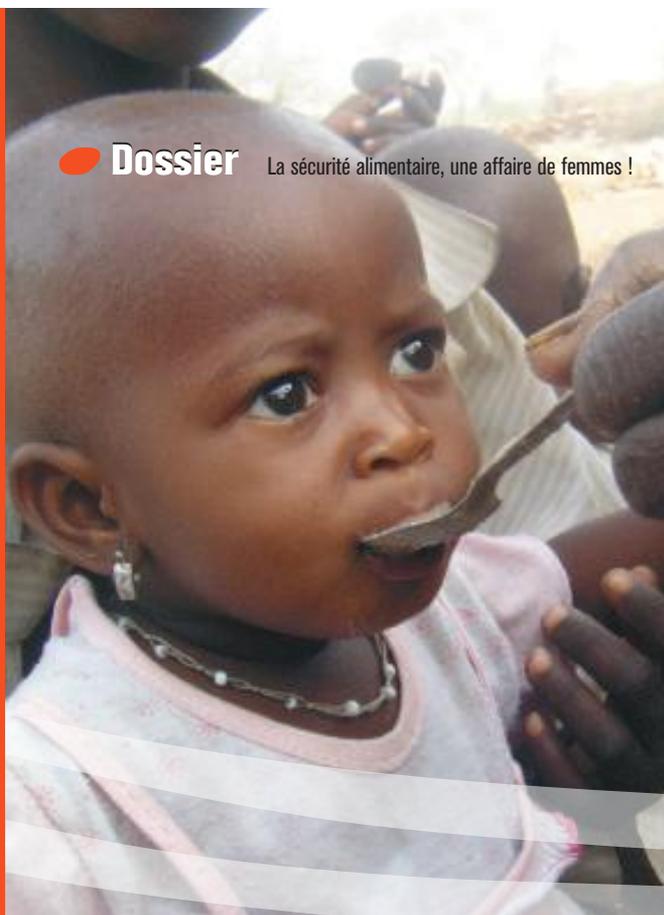
Pourtant, on le sait, **elles sont un véritable moteur de développement** ! Les femmes travaillent plus que les hommes et, contrairement à eux, consacrent la quasi totalité de leurs revenus à leur foyer. Les enfants en sont les premiers bénéficiaires : scolarité, frais de santé, alimentation... autant d'investissements qui installent **une croissance économique à long terme** !

Par ailleurs, l'éducation des filles et des femmes offre de réelles solutions pour les problèmes de santé publique et de sécurité alimentaire : dans la seule Afrique sub-saharienne, **envoyer les filles à l'école primaire sauverait 50 000 vies** en réduisant de 70% la mortalité en couche, grâce à des connaissances élémentaires. Si toutes les femmes terminaient le cycle primaire, 1,7 million d'enfants seraient sauvés de la faim - 12 millions si elles terminaient le cycle secondaire.

**Voilà pourquoi, aujourd'hui, plus de 70% des bénéficiaires des actions de SOS SAHEL sont des femmes.**

« Notre stratégie consiste à travailler avec les femmes et les hommes, en concertation au coeur des villages, pour **valoriser le potentiel des femmes** à deux niveaux : d'une part, augmenter leurs revenus, en stimulant leur esprit d'entreprise, et d'autre part, mieux les intégrer aux instances de décisions, explique Rémi Hémercyck, Délégué Général de SOS SAHEL. **Il est absolument nécessaire de leur donner les moyens de se faire entendre.** Lorsqu'elles sont soutenues, éduquées et formées, les femmes sahéniennes réalisent des choses formidables. Pour elles-mêmes, leur épanouissement personnel, mais aussi pour leur communauté. **Chaque jour, nous sommes étonnés de voir leur détermination** et leur motivation pour changer les choses ! »

En milieu rural au Sahel, **les femmes doivent combattre le poids des traditions** pour affirmer leurs droits **et entreprendre !**



## « AVEC MON ENTREPRISE, JE M'ENGAGE POUR LA COMMUNAUTÉ »

Agée de 24 ans, Fleur est un exemple d'engagement auprès de la communauté, en particulier des enfants. Depuis décembre 2014, elle travaille dans la nouvelle unité de production de farine infantile installée par SOS SAHEL à Nouna au Burkina Faso.

« Avant de m'engager avec SOS SAHEL, je travaillais avec les médecins venus de Ouagadougou lors de leurs visites au village. Je tenais à m'investir au maximum.

**Donner du sens à mes activités, voilà pourquoi j'ai décidé de participer à cette nouvelle entreprise.** L'idée est de produire localement de la farine enrichie pour les enfants malnutris. Avec 4 autres femmes, nous achetons des produits locaux (légumes, poisson, céréales), des vitamines et nous les transformons.

**SOS SAHEL nous a fourni l'investissement de départ, en matériel et en stock, et nous avons participé à de nombreuses formations en marketing.** Nous vendons la farine dans des boutiques au cœur des villages et dans les centres de santé : 1100 FCFA (1,70 euros) le kilo. Avec 1 kilo, on peut donner jusqu'à 10 repas à un enfant ! **Avec une production annuelle prévue de 5 tonnes, c'est 50 000 repas que nous pourrions proposer !**

L'aventure vient de commencer, mais j'investis toute mon énergie pour que ça marche. Ainsi, **je peux contribuer au bien-être de ma communauté, tout en gagnant mieux ma vie** (environ 250 euros supplémentaires par an). En plus de mes propres enfants, je supporte la scolarité de deux enfants de mon quartier. Grâce à ça, ils pourront aller à l'école jusqu'au lycée ! »

## « LE TRAVAIL COLLECTIF NOUS DONNE ENVIE D'ENTREPRENDRE »

Aramatou est membre depuis 8 ans de la coopérative productrice de karité de Sidoba, au Mali. Depuis toutes ces années, le travail en communauté a changé sa vie !

« Auparavant, je collectais les amandes de karité et les vendais seule, directement aux commerçants. Les prix n'étaient jamais fixes, et souvent très bas. J'étais livrée à moi-même et n'avais aucune notion de marketing ni de formation en commerce. **Aujourd'hui, la coopérative Sidoba, membre de l'Union de Yiriwasso, achète mes amandes à un prix beaucoup plus avantageux.**

Grâce à SOS SAHEL, j'ai été formée, équipée et j'ai participé à des voyages d'échange (au Burkina Faso par exemple) : **je sais aujourd'hui sélectionner les meilleures amandes, les récolter en respectant l'environnement, et vendre au meilleur prix.**

Au niveau de l'Union, je participe régulièrement à la fabrication en commun du beurre de karité. Avant, je fabriquais le beurre chez moi, dans des conditions très difficiles. **Avec l'Union, nous sommes bien équipées, et le beurre est de bien meilleure qualité.** Le travail en commun nous mobilise, insuffle en nous un réel esprit d'entreprise. **Nous sommes d'ailleurs très fières de faire découvrir notre beurre de karité chaque année aux donateurs de SOS SAHEL\* !**

En 2013, j'ai vendu 425 kg d'amandes et gagné 98 500 FCFA (150 euros). Veuve depuis 2010, cet argent me permet d'assumer le rôle de chef de famille. Grâce à mes travaux agricoles et **ce revenu supplémentaire**, mes enfants peuvent manger à leur faim et aller à l'école : **mon plus grand fils fait ma fierté, il vient de commencer des études d'informatique !**



## DANS LA VIE D'UNE FEMME SAHÉLIENNE\*\*



Seulement 37% des jeunes filles accèdent aux études secondaires

Seulement 1 femme sur 2 sait lire et écrire



Les femmes travaillent 12 à 13h de plus par semaine que les hommes



Elles produisent 90% des denrées alimentaires et représentent 70% de la force agricole



### ET MOI, COMMENT PUIS-JE AGIR ?\*

70% des bénéficiaires des actions de SOS SAHEL sont des femmes. Grâce à vous, leur vie peut changer !

- Former un groupe de femmes en gestion et marketing coûte 450 euros.
- Une année d'alphabétisation pour une femme coûte 95 euros.
- Organiser dans un village un ciné-débat de sensibilisation sur les questions de genre coûte 40 euros.

#### \*LE KARITÉ, L'OR BLANC DU SAHEL

Les femmes de l'Union de Yiriwasso produisent un baume de karité 100% naturel. Cette activité, respectueuse de l'environnement, est pour elles une source de revenu essentielle.

Depuis 2009, SOS SAHEL en fait la promotion auprès de ses donateurs.

Une fois encore, en fin d'année, vous aurez l'occasion de découvrir, ou redécouvrir cet or blanc du Sahel !



LA LETTRE DU  
**FEMME**

### « JE SUIS UNE FEMME QUI DIRIGE 40 EMPLOYÉS DANS UNE PÉPINIÈRE »

Lakeshi Bakele a 27 ans. Dans la région de Loka Abaya en Ethiopie, elle est directrice d'une pépinière installée par SOS SAHEL pour fournir des arbres aux producteurs de la région. Son père, Harisso, est très fier de sa jeune fille : grâce à elle, il a planté des arbres fruitiers dans son jardin !

« En tant que responsable de la pépinière, je suis en charge des 40 personnes qui travaillent ici 6 jours par semaine. Pour les employés, il y a beaucoup de tâches très différentes à effectuer quotidiennement : installer et ordonner les plants, les arroser, construire les abris, nettoyer les bordures, etc.

Pour la plupart, ce sont des jeunes femmes et hommes qui ne trouvaient pas de travail dans la région et qui, plutôt que d'aller à la ville, ont choisi de participer à ce beau projet communautaire.

Quant à moi, mon rôle est d'organiser toutes ces activités. Je suis en charge de la répartition des temps de travail et des présences, je m'occupe des salaires. Grâce à ce travail, je gagne plus de 300 euros supplémentaires par an !

Malgré mon jeune âge et mon sexe, je suis très respectée par les employés. J'ai été formée pour ce métier : en gagnant en compétences, j'ai pu affirmer ma position au sein de la société, parfois difficile en milieu rural. Ici, personne ne conteste ça !

C'est normal, nous avons tous un intérêt particulier dans ce travail : des manguiers, des goyaviers, du moringa, etc. Ces arbres, nous les produisons pour nos familles, notre communauté, nos terres. Nous sommes tous fiers de travailler pour ça. C'est de notre avenir qu'il est question ! »



## RENFORCER L'ENTREPRENARIAT FÉMININ



Entretien avec Evelyne Da-Bastin, responsable de la qualité des actions de SOS SAHEL.

### Pourquoi est-il vital pour les femmes de développer une activité économique ?

L'argent apporte du pouvoir. Les femmes sahéliennes n'échappent pas à cette règle. Bien sûr, un revenu supplémentaire pour une famille, c'est un potentiel d'investissement pour l'éducation des enfants, les frais de santé, etc. Tout le monde en bénéficie a priori. Mais pour les femmes, c'est aussi **un moyen de gagner de la force de négociation au sein du ménage**. Plus son revenu sera élevé, plus elle aura son mot à dire. Or, des études ont prouvé que **lorsque les femmes décident, l'argent est souvent mieux investi et réparti**. Il faut donc voir l'émancipation féminine comme un démultiplicateur de développement.

### Quels sont les freins à l'entrepreneuriat féminin ?

Ils sont nombreux ! D'une part, le climat culturel est peu favorable à l'émancipation des femmes. **La relation homme-femme et l'égalité des genres sont encore un sujet très sensible** dans les villages les plus reculés. Ensuite, le contexte institutionnel freine souvent les projets féminins : les femmes n'ont pas accès à la propriété, elles sont très peu soutenues par les banques... Sans parler du déficit énorme en matière d'éducation ! Aussi, j'ajouterais que souvent, les femmes ont peu confiance en elles. L'image qu'on leur renvoie, qu'elles se renvoient, laisse peu de place à l'esprit d'entreprise. Ça ne veut pas dire qu'elles ne sont pas dynamiques - bien au contraire, c'est simplement qu'**elles ont besoin d'être soutenues et portées pour s'épanouir**.

### Quelles solutions pour un vrai impact ?

Les activités économiques sont de très bons leviers. Les femmes travaillent ensemble, progressent ensemble, apprennent, se forment et...échanget entre elles ! Pour une efficacité optimale, SOS SAHEL place la sensibilisation au coeur de cette réalité économique et sociale, cette logique de groupe. Concrètement, en prenant l'exemple du karité, après une journée de travail, nous restons

dans le cadre du groupement pour mobiliser les femmes ( et les hommes ! ) autour d'une séance animée de débats, de discussions et d'apprentissages. En conservant le même cadre, la prise de conscience est plus rapide, l'impact est plus fort. Et les femmes l'ont bien compris : elles financent elles-même ces séances, en commun, grâce aux bénéfices issus de la vente du karité. C'est réellement un cercle vertueux !

### Et la vie politique pour les femmes, c'est possible ?

Bien entendu, c'est même recommandé ! Dans les milieux ruraux, les instances politiques locales sont nombreuses. Mairies, collectivités territoriales, instances villageoises...Les espaces d'expression et de représentation de la population sont nombreux. **Dans chacune de nos actions, nous favorisons la présence des femmes dans ces espaces de décision**. Comme en famille, il a été démontré que **la participation des femmes à la vie politique se traduit par des économies locales plus vigoureuses, orientées vers les plus vulnérables**, et améliore la qualité de la gouvernance des villages.

### ENSEMBLE, PORTONS LA VOIX DES FEMMES AFRICAINES !

Après 3 jours d'échange, les 150 acteurs du Livelihoods Camp 2015\* vous parlent, et parlent aux décideurs ! Voici leurs conclusions pour permettre aux femmes d'accéder à l'autonomie :

- « Nous devons permettre aux femmes d'avoir accès à la terre ! »
- « Les femmes doivent être mieux représentées dans les instances de décisions ! »
- « Nous devons réduire le poids des tâches ménagères et permettre aux femmes d'être plus productives ! »

Pour en savoir plus, rendez-vous sur [www.livelihoodscamp2015.org](http://www.livelihoodscamp2015.org) ou redécouvrez l'événement dans la Lettre du Sahel n°130.

**En direct**

**DE L'ACTION À DJIBOUTI !**

SOS SAHEL s'engage dans une nouvelle opération à Djibouti pour améliorer la sécurité alimentaire de plus de 60 000 habitants. Dans les régions de Dikhil, Tadjourah et Obock, SOS SAHEL travaille avec les producteurs, les éleveurs et les collectivités locales pour restaurer et protéger l'environnement et améliorer durablement la nutrition des familles.

**DES CHÈVRES POUR LES FEMMES TCHADIENNES**

Au Tchad, 1 400 petits ruminants vont être distribués à plus 280 familles. Une fois formées, les femmes vont pouvoir engraisser ces animaux, les faire se reproduire, et les vendre sur le marché. Pour les ménages les plus vulnérables, ces animaux sont un réel capital, qui sécurise leur vie de tous les jours et installe une sécurité alimentaire durable.



**Au Sénégal, la situation alimentaire inquiète !**

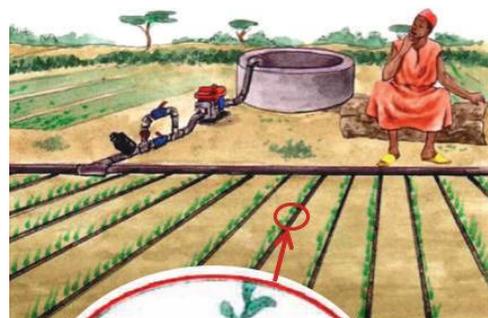
Au Sénégal, plus de 2,8 millions de personnes sont aujourd'hui en insécurité alimentaire, dont près d'un million en situation de crise. A cause du retard et de l'arrêt prématuré des pluies, 927 000 personnes dont 156 000 enfants âgés de 0 à 5 ans et 10 000 femmes enceintes et allaitantes sont menacées de famine. Notre vigilance est à son plus haut niveau, en particulier dans la région des Niayes où SOS SAHEL travaille avec plus de 30 000 producteurs. Notre maître mot dans la région : diversifier la nourriture grâce aux légumes, les carottes notamment, et protéger les parcelles maraîchères des chocs climatiques !



**VOS COURRIERS SONT LES BIENVENUS !**

*« J'apprécie beaucoup le travail que vous faites, mais pourquoi n'utilisez-vous pas le goutte à goutte pour l'arrosage ? » Jacqueline S. - 05/04/2015*

Bonjour Jacqueline, merci beaucoup pour votre message. En fait, SOS SAHEL travaille avec les agriculteurs du Sahel pour diffuser le goutte à goutte depuis des années. Au Sénégal par exemple, 49 « kits » de goutte à goutte (une motopompe et des tuyaux) ont été distribués depuis 2012 à des producteurs de la région des Niayes, qui borde la mer à l'Ouest du Sénégal. Ces producteurs ont été formés à l'utilisation et à l'entretien de ces « kits ». Cette technique d'arrosage est également utilisée par SOS SAHEL au Burkina Faso et au Niger par exemple. Pour rappel, le goutte à goutte est une technique d'arrosage qui, en donnant goutte par goutte (d'où son nom) directement à la racine de la plante la quantité d'eau nécessaire, permet d'économiser les ressources (entre 40 et 60% d'économie) et d'augmenter la productivité des sols (multipliée par 6) !



**sossahel.org**



**Donations et legs**

Poursuivez votre soutien au-delà de la vie en choisissant de faire une donation ou un legs à SOS SAHEL. Reconnue d'utilité publique par décret, SOS SAHEL est habilitée à recevoir les donations sans droits de mutations et les legs sans avoir à payer de droits de succession.

# SOS SAHEL, les experts africains de la sécurité alimentaire et nutritionnelle

SOS SAHEL est une O.N.G. internationale dont la vocation est d'améliorer la sécurité alimentaire et les conditions de vie des populations du cœur de l'Afrique. Grâce à l'expertise et au professionnalisme du réseau SOS SAHEL, nous soutenons la réalisation des programmes de développement des acteurs locaux sahéliens et leur offrons la possibilité d'une réelle transition vers un développement autonome et harmonieux : l'agriculture, le développement économique et social, l'environnement, la biodiversité et la sensibilisation sont au cœur de notre démarche.

## Les 4 piliers de la sécurité alimentaire



### Chiffres clés



2, avenue Jeanne 92604 Asnières-sur-Seine Cedex  
Tél : 01 46 88 93 70 - Fax : 01 46 88 70 67  
contact@sossahel.org / www.sossahel.org

Association reconnue d'utilité publique, sans but lucratif, ni appartenance politique ou confessionnelle.

**SOS SAHEL est habilitée à recevoir les donations, legs et assurances vie. Demandez conseil à votre notaire ou contactez personnellement, Marie-Christine MESCOLA (01 46 88 93 77 ou par courrier).**

## SOS SAHEL et ses partenaires sahéliens travaillent avec 1 000 acteurs locaux de développement

- Associations de développement
- Groupements de femmes
- Groupements de producteurs
- Organisations paysannes
- Collectivités territoriales
- Services techniques
- Organismes étatiques, etc.

## Zoom sur quelques impacts auprès des populations

**BURKINA FASO** – Près de 8 200 ha de terres restaurées en faveur de 13 000 familles

Les techniques de conservation des eaux de surfaces (cordons pierreux, diguettes, zai) ont accru la fertilité des champs de dizaines de milliers d'agriculteurs. Ces solutions leur permettent de doubler les rendements agricoles (céréales) et d'accroître leurs revenus.

**TCHAD** – La gomme arabique, une opportunité de développement importante au Sahel

La cueillette de la gomme arabique peut représenter jusqu'à 35% des revenus nets d'un ménage. Axé sur la récolte et la commercialisation de la gomme, le programme permet d'améliorer la sécurité alimentaire de 600 000 Tchadiens.

Crédit photo : Alexandre GELEBART/20 Minutes/SOS SAHEL

Depuis 1997 SOS SAHEL est agréée par le Comité de la Charte du don en confiance, organisme d'agrément et de contrôle des associations et fondations faisant appel à la générosité du public.  
www.comitecharte.org



## JE SOUTIENS SOS SAHEL

À retourner à SOS SAHEL dans l'enveloppe T jointe.

**Je soutiens les agriculteurs et les familles du Sahel et je fais un don PONCTUEL** (pour faire un don régulier, voir la lettre ci-jointe)

Par chèque à l'ordre de **SOS SAHEL International France**

- 30 € soit 10 € après déduction fiscale\*     60 € soit 20 € après déduction fiscale\*
- 100 € soit 34 € après déduction fiscale\*     150 € soit 51 € après déduction fiscale\*
- Don libre : .....

**Je m'abonne à La Lettre du Sahel pour être informé(e) des actions**

7 € les 4 numéros, soit 2 € après déduction fiscale\*

Vous pouvez aussi faire un don en ligne sécurisé sur : [sossahel.org](http://sossahel.org)

\*Sous 4 semaines environ, vous recevrez un reçu de déduction fiscale. La loi de Finances vous permet d'obtenir une déduction fiscale correspondant à 66% de vos dons dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, en vous adressant au siège de notre association, vous pouvez accéder aux informations vous concernant et demander leur rectification et suppression. SOSSAHEL peut être amenée à communiquer vos coordonnées à d'autres organismes humanitaires.

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

CP..... Ville .....

E-Mail .....